

L'étang du Lys à Vihiers

1 – Petit historique : de sa création à sa disparition

1909 : Le Conseil Municipal évoque la construction d'un étang au pied du château.

1910 : Le Maire envoie au préfet une demande d'autorisation pour « *la reconstitution de l'ancien étang avec élargissement et approfondissement du lit du ruisseau "le Lys", de façon à conserver pendant la saison d'été une quantité d'eau suffisante pour alimenter un lavoir public* ». L'ancien lavoir installé sur la Fosse, - une ancienne carrière -, n'était pas couvert. La préfecture donne son autorisation pour réaliser cet étang et garantir l'emprunt nécessaire.



l'ancien lavoir accessible de la route du Voide.

1911 : L'étang est inauguré et un nouveau lavoir est construit, couvert et flottant : il protège les laveuses des intempéries et s'adapte au niveau de l'eau.

A cette époque, un moulin fonctionnait grâce à un bief, c'est à dire un petit canal qui amenait l'eau du Lys à la roue du moulin, l'eau passait sous le hangar actuel, à gauche de l'accès à l'étang. Il s'est arrêté après la 1^{ère} Guerre Mondiale mais une boulangerie l'a remplacé jusqu'à la 2^{de} Guerre Mondiale.

1934 : Des réparations sont nécessaires : consolidation de la chaussée de l'étang, création d'une bonde d'évacuation et de barrières de protection.

1938 : M. Forget, propriétaire de la petite ferme proche du Lys, écrit au Maire pour demander le renouvellement de son bail concernant les prairies qui longent l'étang où il fait paître ses vaches. Mais déjà des voix s'élèvent pour que la ville récupère ces terrains.

1953 : L'étang complètement envasé est vidé puis curé. C'est l'armée, le 6^{ème} génie d'Angers, qui est chargé des travaux.

1956 : En février, l'étang est tellement gelé que les enfants y font du vélo. Une 2CV l'a même traversé.

1957 : le 25 février une inondation catastrophique de la Retruette et du Lys, menace la chaussée de l'étang. Heureusement elle résiste, mais il faut envisager des travaux. Les beaux jardins d'agrément créés par la commune sont emportés par les eaux.



La grande inondation de 1957

1960 : Pour éviter qu'une nouvelle inondation menace la chaussée de l'étang, des travaux sont entrepris. L'ancien pont de pierre dont la voûte étroite empêchait les eaux de bien s'écouler en cas de pluies abondantes, est démoli et remplacé par le pont actuel en béton armé. De plus, le rocher est recreusé pour faciliter l'écoulement des eaux du Lys.

1965 : A la demande des "Laveuses", la municipalité de Vihiers fait réparer le lavoir de l'étang, alors que, dès le début des années 60, à l'apparition des premières machines à laver, le conseil municipal avait déjà envisagé sa disparition. La dernière "laveuse" y a travaillé jusqu'à la fin des années 60.

1976 : Par décision du Conseil municipal du 26/05/1976 le lavoir communal est démonté.

1993 : Au lieu de curer l'étang, un traitement des vases à base de poudre de craie bioactive est réalisé.

1999 : L'étang est toujours aussi envasé et les berges sont instables. La commune va payer très cher des travaux peu efficaces. Au grand dam des Vihiersois, les peupliers, accusés de participer à l'envasement, sont abattus.

2012 : On commence à réfléchir sur l'avenir de l'étang qui continue de s'envaser. Le curage étant interdit sur un cours d'eau, il faut trouver des solutions.

2016 : L'étang est vidé, les travaux commencent. Ils ne seront terminés qu'en 2018.

2 – Les activités de loisirs autour de l'étang

a) – la baignade

Faute de piscine, de nombreux Vihiersois ont appris à nager dans l'étang. Juste après la guerre, un professeur d'éducation physique y a donné des cours de natation pendant les vacances d'été mais la plupart des Vihiersois ont appris seuls. Des adultes fabriquaient des bouées avec des bidons de pétrole vides pour se lancer dans l'eau ! Pour les plus jeunes, c'était plus facile. Les plus grands apprenaient aux plus petits qui longeaient la jetée pour se rassurer. Les plus hardis utilisaient la petite plateforme au-dessus du déversoir comme plongeoir. C'était la plage de la jeunesse de Vihiers dans les années 50-60.

Une petite cabane, près du lavoir, servait de cabine pour se changer. Mais attention, filles et garçons ne devaient pas se "mélanger", la gardienne y veillait ! D'ailleurs la plupart des parents interdisaient la baignade à leurs filles nous confient avec regret d'anciennes Vihiersoises. Les filles ne savaient donc pas nager, le plus souvent.

Et puis, à la fin des années 60, l'étang s'est envasé, la baignade, trop dangereuse, a été interdite et une piscine a été construite au début des années 70.

b) - la pêche

Beaucoup de pêcheurs du canton aimaient fréquenter l'étang de Vihiers où ils trouvaient des gardons, des carpes, des tanches, des poissons-chats, des anguilles, mais aussi des boers (perche-soleil). C'étaient de beaux poissons mais on les relâchait car ils n'avaient aucun intérêt gastronomique.

Une ancienne Vihiersoise se souvient des parties de pêche avec son père, avant la guerre, quand elle était enfant.

« C'était notre sortie du dimanche » nous dit-elle. Son père lui fabriquait une ligne avec du fil à coudre accroché au bout d'une branche de noisetier, et une épingle à nourrice en guise d'hameçon. Elle ne se rappelle pas avoir pris grand'chose ! Elle a aussi appris, comme tous les enfants, à tresser des joncs pour fabriquer des jouets : chaises, tables, petits animaux ...

Il arrivait qu'un pêcheur se penchant un peu trop pour attraper un poisson, tombe à l'eau. Heureusement il y avait toujours quelqu'un à proximité pour le sortir de là. « C'est ce qui est arrivé à mon père dans les années 70 » raconte une Vihiersoise. Il en a été quitte pour retourner à la maison se changer en traversant piteusement la ville avec ses vêtements dégoulinant.

Aujourd'hui, grâce à "La carpe vihiersoise" la pêche reste une activité importante autour de l'étang. Les concours attirent toujours beaucoup de pêcheurs. Cette activité sera maintenue grâce à l'ancienne réserve agrandie.



c) – Les fêtes

Traditionnellement le 14 juillet, le comité des fêtes de Vihiers organisait des jeux à l'étang. Les plus anciens se souviennent des fêtes de l'avant-guerre quand ils étaient enfants, de concours de traversées de l'étang avec des radeaux fabriqués par les concurrents, de lâchers de canards qui revenaient à ceux qui les attrapaient... Ces jeux ainsi que le feu d'artifice tiré à partir d'une barque sur l'étang, attiraient un public enthousiaste. Et puis, avec l'occupation allemande, tout s'est arrêté.

Après la guerre la fête du 14 juillet a retrouvé l'étang, particulièrement le soir avec la retraite aux flambeaux depuis la grande place. Munis de leurs flambeaux en papier garnis de bougies les gens suivaient l'orchestre jusqu'à l'étang puis revenaient ensuite jusqu'à la place où était tiré le feu d'artifice, devant la gendarmerie (située à l'époque, en contrebas de la place, rue de la Croix Blanche). Puis la fête continuait avec le bal autour du kiosque à musique, monté pour l'orchestre, au milieu de la grande place.

A partir de la fin des années 60 le feu d'artifice sera tiré de l'étang.

Quelques kermesses se sont déroulées autour de l'étang. Les plus anciens se souviennent de celle de l'été 1944 avec les petits réfugiés angevins. Elle clôturait la colonie improvisée au château pour accueillir les enfants qui avaient été évacués d'Angers bombardée à la Pentecôte.

Après la guerre, en 1948, 1949 et 1950 les kermesses de l'école Saint Jean s'y sont déroulées sur la rive droite, sous les peupliers.

d) – 1961- le championnat national de cyclo-cross

Grâce au dynamisme de son président, M. Provost (tailleur route d'Argenton), de Georges Cesbron (viticulteur), le club vihierois de cyclo-cross va accueillir en 1961 l'épreuve nationale du championnat. Le circuit a été tracé autour de l'étang. Le départ était donné route du Voide où une tribune en bois avait été montée près du parking actuel. Les concurrents montaient en portant leurs vélos, sur



la motte féodale, puis descendaient entre "la clinique" (actuelle maison de retraite) et l'Hospice Maupassant (le château) et remontaient sur les coteaux du côté du Voide. Mais il y avait tellement de monde, se souviennent les anciens spectateurs, qu'on ne voyait que le bout de circuit devant lequel on était placé. Les enfants étaient surtout attirés par l'hélicoptère stationné près du château.



Les concurrents du cyclo-cross à l'assaut de la motte féodale

Les hôtels n'étaient pas assez nombreux alors on avait fait appel aux Vihiersois pour loger et nourrir les concurrents. Le vainqueur de l'épreuve, André Dufraisse, avait déjà gagné l'épreuve de cyclo-cross de Vihiers en 1957. En 1961 il a déjà été plusieurs fois champion du monde, la course attire donc un public très nombreux.



Le champion, André Dufraisse avec, à sa gauche, M. Provost.

C'est aussi autour de l'étang que se retrouvaient les joueurs de palets. Les petits palets et la pétanque avaient peu d'adeptes à l'époque. Les passionnés de modélisme s'y retrouvaient pour organiser leurs concours de bateaux modèle réduit.

Et enfin, de nombreuses photos de famille ont pour cadre l'étang de Vihiers. Le photographe B. Mazeau appréciait particulièrement l'étang et ses environs pour les mariés.

Rédigé par Annie Baumard d'après les témoignages de membres de l'Atelier Mémoire de Vihiers Patrimoine complété par des recherches d'archives (délibérations du conseil municipal de Vihiers, courrier de 1910 avec la préfecture, articles de journaux) et des sites internet pour le championnat de cyclo-cross de 1961. Les photographies ont été empruntées au livre publié par l'Atelier Mémoire en 2008 "Vihiers, Le Voide, Saint-Hilaire du Bois d'hier et d'aujourd'hui".